



# APPLAUDE

*ou*

## CLAP

*ou*

## BILATERAL COORDINATION



*un projet de*

Inge Agnete Tapgaard (dk) / Bryan Eubanks (us) / Victor Lenoble (fr) / Clementine Pohl (de)  
Olivier Veillon (fr) / Christoph Wirth (de)

*production*

l'OUTIL – Objective : Spectacle

*avec le soutien de*

Pact Zollverein (Essen – de) – Teater Nordkraft (Aalborg – dk) – Inkonst (Malmö – se) -  
SüdPol (Luzern – ch) – Festival ActOral (Marseille – fr) – Balhaus Ost (Berlin – de)

APPLAUDE est un projet né de notre récente collaboration avec le metteur en scène et dramaturge Allemand Christoph Wirth à l'occasion de *Bones*, spectacle réalisé en co-production avec le groupe Suédois Institutet (*Conte d'amour*, Festival d'Avignon 2012).

Nous partageons avec Christoph un goût pour le questionnement du spectacle, ses rouages, ses codes, ses outils, ses procédures, ses paramètres. Ouvrir un espace de recherche partagé avec cette équipe internationale, où les traditions et les savoir-faire se confrontent et se complètent, marque une étape importante dans notre façon d'aborder le sujet, que ce soit dans notre parcours avec l'IRMAR ou dans nos travaux personnels.

## LE PROJET

L'un des premiers tests pédiatriques que l'enfant doit accomplir avec succès pour être considéré comme « normal » est le suivant : 1- parviens-tu à me regarder dans les yeux ? 2- parviens-tu à taper dans tes mains ? Autrement dit, c'est l'un des premiers tests de *coordination bilatérale* qui vérifie que l'enfant est bien doté des deux fonctions qui le mèneront vers son activité de spectateur, quel que soit le spectacle dont il s'agit. Recevoir le spectacle, en accuser réception.

Après une première résidence au Teater Nordkraft à Aalborg (dk) où nous avons dirigé un stage de quatre jours qui a mené à une présentation mémorable et fondatrice, nous concevons le projet d'écrire une partition d'une heure d'applaudissement pour un chœur de « clappeurs » installé sur un gradin disposé face au « vrai » gradin. Le chœur sera constitué de volontaires réunis pour chaque lieu de tournée en collaboration avec le lieu d'accueil (spectateurs, techniciens, orchestres...) et d'autres structures si nécessaire (universités, conservatoires, associations, groupes d'amateurs, centres sociaux, maisons de quartier...). Nous projetons de mener un atelier de quelques jours avec ce chœur afin de faire ensemble l'expérience de la partition, d'intégrer quelques notions sur les particularités de la « simple présence » requise sur scène, de prendre la mesure sonore, chorégraphique, sociale, humaine de la tâche à exécuter.

Cette partition sera une chose simple, où le rôle du chœur doit un peu nous échapper. Nous encadrerons leur activité par des tâches simples et par un dispositif sonore et lumineux qui prendra en charge la dimension spectaculaire de l'expérience.

Nous en sommes au début du processus de création et de répétition. Après ce stage mené au Danemark, nous avons passé trois semaines sur le son et la lumière au Pact Zollerein (Essen, de). Cette dernière résidence fut aussi l'occasion de nous approcher du travail avec le chœur avec quelques volontaires dénichés sur place.

Mais nous en sommes maintenant au moment où il nous faut prendre le temps d'emmener une équipe, un chœur, dans l'expérimentation de ce que pourrait être notre partition. Nous avons besoin d'élaborer des protocoles, des méthodes de travail avec le chœur, mais aussi, très simplement, d'essayer plus avant les principes d'écriture qui organiseront la partition.

Nous sommes donc à la recherche d'un groupe « pilote », un chœur pionnier, des explorateurs de l'applaudissement. Il est important de finir cette période de travail par une présentation publique, tant il est important de vérifier (et la présentation Danoise fut fulgurante) que le moment partagé entre ces deux publics, la confrontation des attentes, le spectacle inversé, réfléchi, les mises en perspectives historiques, sociales, politiques, sonores, humaines, sont des amplificateurs performants des questions sous-terraines qui traversent au quotidien nos pratiques d'affirmation sociale et culturelle.

Car assister à ce spectacle, passé l'humour, passé l'absurdité, passé l'enquête de décodage des dynamiques, passé les considérations historiques, sociales, chorégraphiques, musicales, situationnistes, passé l'ennui peut-être, passé l'enthousiasme d'être applaudi, félicité, encouragé, célébré, reste le spectacle d'une humanité vivace et primaire. Taper dans ses mains, ce geste chamanique, primaire, *naturel*, met à plat tous les codes culturels de l'affirmation de soi et re-forme une humanité primaire dans un moment rare d'échange véritable.

## LA PRODUCTION

Nous sommes plus avancés sur le versant international de la production de ce projet, qui verra sa première réalisation dans sa forme finale à Berlin pour Automne 2015. Côté Français, les délais de production étant plus longs, nous projetons de présenter l'aventure en 2016. Nous en sommes donc au début des recherches de co-producteurs, et si le Festival ActOral s'est déjà engagé, nous avons plusieurs pistes à suivre dans les mois prochains. Nous souhaitons donner à ce spectacle une exposition très large, puisqu'il est conçu pour cela, pour voyager partout et facilement. C'est une manière pour nous, qui avons proposé des choses assez pointue jusque là, d'envoyer « un message de paix » aux programmeurs nombreux qui apprécient notre travail sans oser le présenter de peur que le public ne comprenne pas leur choix. Ce spectacle-ci est *fait* pour le public avec l'idée maîtresse d'une grande générosité et d'une grande accessibilité.

## L'ATELIER QUE NOUS PROPOSONS

Théâtre en Mai serait la troisième étape de travail d'un projet sur les applaudissements commencé à Aalborg (DK en Mai 2014). Au centre de ce projet, un « chœur » de « clappeurs » composé de personnes de tous horizons (spectateurs, artistes, étudiants, amateurs...).

C'est sur ce chœur que nous souhaitons travailler à l'occasion de Théâtre en Mai en menant un atelier d'une semaine à 10 jours avec les personnes volontaires.

Nous proposerons à ces personnes d'explorer l'applaudissement le plus largement possible : du geste lui-même (joindre ses mains, test de coordination bilatérale du nouveau-né) à sa nature sonore donc musicale (Steve Reich, John Cage) jusqu'à son état de comportement primitif du spectateur (cérémonial codifié et protocolaire du « SPECTACLE », affirmation d'un enthousiasme, désapprobation, encouragement (stade de foot), simple remerciement, signe d'appartenance à la communauté (faire comme les autres), disparition de l'individu (se fondre dans la masse).

Travail donc autour de la décontextualisations de l'applaudissement puisque l'objectif est de constituer une partition (sonore, chorégraphique et théâtrale) d'environ 45 min d'applaudissements à l'issue de cet atelier.

Aucune compétence particulière de la part des participants n'est requise si ce n'est de savoir taper dans ses mains (et encore). Il s'agira en revanche d'être en mesure de développer pour chacun une conscience de sa présence au sein d'un groupe et donc une écoute.

Nous imaginons ce « chœur » comme assez représentatif de la population en général.

Une sorte miroir du public .

Nous attendons de cet atelier un enrichissement mutuel basé sur les retours des expériences menées.

## ELEMENTS TECHNIQUES

- 3 ou 4 personnes de l'OUTIL + éventualité de faire venir la scénographe et le musicien les deux derniers jours
- 7 à 10 jours d'ateliers (workshop) 4h par jour ??
- un chœur d'au minimum 15 personnes et max 50 (étudiants du conservatoire (musique, danse, théâtre), spectateurs du TDB, étudiants de l'université (athénéum) recruté en par le TDB, l'Athé, et nous même .
- une possibilité de partenariat avec l'athénéum et le Festival MV, pour le chœur, un partage des espaces de résidence, le financement de l'opération...
- 1 ou 2 présentations de fin d'atelier
- Un dispositif scénique à la mesure du nombre de personne présentes ( des rangées de chaises sur samia en escalier)
- éclairage sommaire
- Question de la rémunération ou non du Chœur à aborder (possibilité de considérer le stage comme une formation et donc de se reposer sur le principe de bénévolat ?)